P mag.

POUR NOS COLLABORATRICES ET NOS COLLABORATEURS
DÉCEMBRE 2023

Découvre encore d'autres histoires sur poste.ch/actualites



Walter Knobel a accompli toute sa carrière à la Poste, de 1967 à 2012. Découvre en dernière page de ce numéro quels sont ses plus beaux souvenirs et comment il a vécu la mue des PTT en une Poste moderne.

Roberto et Christian, qu'attendez-vous de l'avenir?

Les félicitations du «ministre de la Poste»

175 Jahre ans anni

175 ans d'histoire en dix étapes

Longue vie à la Poste!

175 ans de la Poste: nous célébrons le passé, vivons le présent et façonnons l'avenir. La Poste contribue au développement de notre pays depuis 1849. Découvre les principaux jalons d'une histoire mouvementée.

4

Grindelwald, janvier 1991: ce n'est pas un peu de neige qui va empêcher le facteur de faire sa tournée! Un Velogemel était alors utilisé pour la distribution des colis.

Poste d'observation

Le "ministre de la Poste" dans Pmag 19

Dans la lettre qu'il adresse au personnel actif et à la retraite pour les 175 ans de la Poste, le conseiller fédéral Albert Rösti déclare que nous pouvons être fiers du travail accompli.

Vidéo craquante 20

Une fois de plus, les joueuses et les joueurs de la relève sont les stars de la nouvelle campagne de hockey sur glace de PostFinance.

Randonnées hivernales 28

Randonner dans la neige, c'est tendance. Découvre ici comment trouver les plus beaux parcours.



Entretien au sommet 36

Le directeur général, Roberto Cirillo, et le président du Conseil d'administration, Christian Levrat, nous font part de leur vision de la Poste d'après-demain.

Photos: Bibliothèque EPF Zurich, Adrian Brand Illustration: Melanie Grauer

Éditorial



Un voyage qui se conjugue au passé et au futur

Voilà 175 ans que nous relions entre elles les personnes et les entreprises, en Suisse et à l'étranger, et que nous contribuons de manière essentielle à la prospérité du pays. Dans ce numéro, nous revenons sur l'histoire d'une réussite qui dure depuis 175 ans. Tu découvriras des collègues qui consacrent leur temps libre à d'anciennes pratiques artisanales ou qui se passionnent pour des techniques ancestrales, et tu feras la connaissance d'une cheffe d'entreprise qui modernise l'entreprise familiale de cars postaux créée il y a 130 ans.

Mais notre regard est aussi tourné vers l'avenir. Dans un entretien, le directeur général, Roberto Cirillo, et le président du Conseil d'administration, Christian Levrat, nous font part de leur vision de la Poste d'après-demain. Par ailleurs, tu pourras lire comment des clients commerciaux s'engagent en faveur d'un avenir durable en appliquant le modèle de l'économie circulaire. Nous nous intéressons aussi à ce qui se passe à l'étranger, et plus particulièrement aux projets d'avenir qui animent les autres organisations postales.

Cette célébration du passé et ces perspectives visionnaires ne sauraient toutefois nous faire oublier le présent. Le Poste d'observation de ce numéro y est justement consacré: il nous propose une grande variété de sujets d'actualité, qui vont de notre gestion en période de catastrophe naturelle à la mise en service de la nouvelle installation de tri des colis à Härkingen. Bonne lecture!

Mischa Stünzi
Rédacteur en chef de Pmag

1849

Le nouvel État fédéral crée une poste centralisée pour succéder aux postes cantonales. Sa principale vocation consiste à acheminer les envois sous pli et à transporter des personnes à bord de ses diligences.

1850

Alors que de premiers timbres sont émis par certains cantons dès les années 1840, les timbres fédéraux suivront une décennie plus tard. La Poste peut ainsi percevoir les frais de port auprès de l'expéditeur et non plus auprès du destinataire.



Diligences postales, PTT et Postomat

La Poste fête ses 175 ans. Retour sur dix moments clés pour illustrer sa riche histoire.





Photos: Archives des PTT, Bibliothèque EPF, Musée de la communication

1857

Le service des ambulants est créé: les envois postaux sont triés en chemin, dans des wagons spécialement aménagés. Avant l'introduction des numéros postaux d'acheminement, ce travail de tri requérait de très bonnes connaissances de la géographie et du système de transport.



1889

La poste de campagne voit le jour. Elle a pour mission d'assurer le service postal de l'armée et de ses troupes, faisant ainsi le lien entre la vie civile et la vie militaire.



1906

La première course postale régulière en automobile est effectuée en 1906 entre Berne et Detligen, distantes d'une vingtaine de kilomètres. Les bus roulent deux fois plus vite que les diligences postales. Carte postale de 1920.



1906

Un service des chèques postaux est confié à la Poste qui, forte de son réseau de 4000 sites, remplit les conditions idéales pour sa fourniture. Tout le monde peut désormais ouvrir un compte et effectuer des virements sans espèces.
Photo vers 1935.





De 1920 à 1998

Dans les années 1920, la Poste et le service des téléphones et des télégraphes sont regroupés pour former les PTT durant les sept prochaines décennies. En 1998, leurs chemins se séparent à nouveau avec la naissance de la Poste et de Swisscom SA. Photo de 1964.

Photos: Archives des PTT, Bibliothèque EPF, Musée de la communication

1964

Le système des numéros postaux d'acheminement est déployé, simplifiant considérablement le tri. C'est sur ce système que s'appuiera plus tard le tri mécanique. La photo ci-dessous prise en 1968 représente le tri des colis à la Schanzenpost de Berne.



1978

Le premier Postomat est mis en service à la Schanzenpost de Berne. Les clientes et les clients peuvent retirer des espèces au moyen de la carte Postomat, à toute heure du jour et de la nuit.



2004

Le marché des colis est ouvert à la concurrence en Suisse. Le monopole sur les lettres de plus de 100 grammes est supprimé en 2006. Trois ans plus tard, il ne s'applique plus que pour les lettres jusqu'à 50 grammes.





Donner vie aux techniques et aux objets d'époque

Un spécialiste du numérique collectionne des vinyles, un collaborateur habitué au confort des bureaux de la Poste manie la forge et deux autres de nos collègues se distinguent par leur goût de l'artisanat et des techniques d'époque.



Une épave rénovée fait sa fierté

La Coccinelle postale de Thomas Schnider est une vraie rareté. Il n'existe plus que quelques véhicules de ce modèle utilisé à l'époque pour distribuer le courrier. L'histoire de la rencontre entre ce collaborateur CarPostal et sa voiture de collection vaut le détour!

Texte: Mischa Stünzi Photo: Paolo Dutto

L'achat d'une voiture n'a généralement rien d'extraordinaire… sauf dans le cas de Thomas Schnider! Car la sienne sommeillait bien camouflée en pièces détachées sur un toit dans le Val-de-Travers! Mais ne brûlons pas les étapes. C'est comme mécanicien auto que Thomas a débuté à la Poste il y a 25 ans, et où il entretient aujourd'hui des cars postaux, qu'il conduit lui-même deux fois par mois durant son temps libre. «Avec mon métier, j'ai toujours lorgné sur les belles voitures, avec un faible pour les Coccinelle VW», avoue-t-il. Et il a fini par acquérir le modèle de ses rêves.

Travail de détective au musée

Au fil de ses excursions et des rassemblements, il est arrivé à Thomas de tomber sur de vieilles Coccinelle de distribution. Séduit, le collaborateur de la Poste s'était alors mis en quête d'une telle rareté. C'est au musée de Saint-Sulpice, qui abrite des véhicules anciens, qu'il a trouvé son bonheur: la voiture, peinte en gris, y trônait sur un toit. «Il s'agissait plutôt d'un tas de tôle, mais j'ai tout de suite reconnu la Coccinelle postale avec sa conduite à droite», précise-t-il.

Plus tard, Thomas a découvert que son trésor de 1970 avait été en service jusqu'en 1982 à Belmont et à Lausanne. De vielles photos ainsi qu'un modèle similaire au Musée de la communication lui ont permis d'en retrouver l'aspect d'origine. Au prix d'un travail minutieux, il a réuni les pièces détachées, puis confié la restauration à un garage, n'ayant pas le temps de s'en charger lui-même.

La Coccinelle transfigurée

Thomas ne sait pas vraiment combien il reste encore de Coccinelle postales outre la sienne et celle du musée: cinq ou six tout au plus? Il est donc très fier d'en posséder une, d'autant qu'elle lui a valu un grand moment cet été: AMAG, l'importateur VW, l'a convié à un défilé rassemblant seulement 75 détenteurs de Coccinelle. À la fin, c'est même sa voiture qui a remporté le titre de la plus belle de sa catégorie!

Autres temps, autres mœurs: aujourd'hui, la distribution se fait toujours plus avec des véhicules électriques.

Une galette de 17,78 centimètres de diamètre, c'est son univers

Rouven Steiger est en charge de la convivialité des produits numériques de la Poste. Pourtant, c'est à un support analogique qu'il consacre ses loisirs: au disque vinyle de 7 pouces.

Texte et photo: Mischa Stünzi

Une tour haut-parleur de belle taille fait vibrer la «salle de concert» de Soleure aux sons d'un early reggae des années 1960. Avec leurs tenues, les danseurs semblent aussi tout droit sortis d'une boîte de nuit de l'époque. Au beau milieu: Rouven Steiger, qui ne cesse de manier les boutons audio pour obtenir la meilleure qualité sonore.

En dehors de son travail dédié aux produits numériques dans l'équipe UX (expérience utilisateur), il s'adonne à sa passion pour les vieux vinyles, principalement de rhythm and blues, de ska et de reggae (voir code QR), des musiques jamaïcaines et afro-américaines des années 1960 et début 1970 qui invitent à danser. Mais en quoi ces galettes de 17,78 cm de diamètre de l'ère analogique fascinent-elles ce spécialiste du numérique? «Quand on a goûté à la profondeur et à la puissance de ce son sur du matériel décent, on renonce définitivement au streaming», déclare-t-il. Par matériel décent, il entend un sound system: une imposante installation de sono «bricolée», mais qui «décoiffe» côté décibels.

Lien direct avec la Jamaïque

Rouven et ses amis forment le Rude Attack Soundsystem, organisent des événements et se mesurent à d'autres groupes. Dans ces compétitions, le principal enjeu est la qualité et l'exclusivité de la musique, le summum étant des enregistrements dédicacés par une ancienne star jamaïcaine. Pour obtenir de telles pépites, Rouven mise sur ses relations avec des habitants de l'île. Son ami disquaire l'appelle parfois en pleine nuit pour lui dire qu'il a un musicien célèbre dans sa boutique. Il s'agit alors de négocier: quel titre, avec quel texte, pour quel prix?

La sous-culture n'intéresse pas le grand public, mais elle fait néanmoins des passionnés. Les collectionneurs paient certains vinyles très cher, et les sessions à Soleure attirent même des personnes de l'étranger. «C'est juste pour le plaisir. Si les frais sont couverts, on est contents», précise toutefois Rouven.



Hier, la Poste était 100% analogique. Aujourd'hui, elle exploite aussi les atouts du numérique.

Scanne le code QR pour écouter la compilation de Rouven.





Lors des compétitions, les pigeons d'Uetendorf trouvent le chemin du retour en un temps record.

Les pigeons voyageurs d'Uetendorf

Markus Aeschbacher travaille à la Poste depuis 42 ans. Outre sa fonction de responsable d'équipe au centre de distribution de Thun Rosenau, une autre activité le lie à son employeur: parfois, il envoie lui-même des missives par un mode très particulier.

Texte: Leona Sager Photo: Paolo Dutto

En 1978, le père de Markus Aeschbacher a eu l'idée de convertir une vieille baraque de l'entreprise Frutiger SA en une volière destinée à l'élevage de pigeons. «Il a planté des arbustes et des fleurs, et installé un barbecue. En été, nous avons passé de nombreux moments confortablement installés à l'ombre du pigeonnier», se souvient Markus. Son père a fini par lui transmettre la passion qui l'anime aujourd'hui.

Le père de Markus a remporté moult prix et récompenses, dont le titre de vice-champion d'Europe en courses de pigeons. Depuis l'Allemagne, l'Autriche, le Portugal, la Tchéquie et l'Italie, ses compétiteurs ailés ont toujours retrouvé le chemin d'Uetendorf, et ce en un temps record.

Hier l'Armée, aujourd'hui les écoles

«À l'origine, on élevait des pigeons voyageurs à des fins militaires. Il fut même un temps où l'Armée finançait la nourriture. Les recrues réparaient alors la volière et aidaient au nettoyage. Aujourd'hui, l'élevage est surtout le fait de passionnés. Je fais voler mes pigeons à diverses occasions, comme des mariages, des enterrements ou d'autres cérémonies religieuses», explique Markus.

Mais il arrive encore parfois que ses pigeons transportent des messages, notamment dans le cadre du Passeport Vacances ou pour des élèves. Ceux-ci fixent alors à la patte des oiseaux un petit cylindre en fer contenant un message enroulé, avant de leur faire prendre leur envol. Quand Markus arrive à l'école avec ces missives le lendemain, les enfants sont fous de joie.

Si la Poste propose toujours plus de solutions numériques, la lettre n'a pas disparu (voir le sondage à la page 28).

Métal incandescent et feu ardent

Benjamin «Bensch» Blaser aime plus que tout jouer avec le feu: à partir d'acier noir, il forge des couteaux et des outils selon une méthode d'antan – une pratique qui a une longue histoire, tout comme l'atelier où il s'adonne à son art.

Texte: Ramona Schafer Photo: Paolo Dutto

Pour Bensch Blaser, tout a commencé en 2012, lors d'un tour du monde: en Tasmanie, il a découvert un ouvrage sur la forge, qui l'a conquis. Après un premier passage en forge, il a su qu'il avait trouvé sa nouvelle passion.

À une température de plus de 1000 degrés, il porte le métal à incandescence, puis le martèle et le façonne jusqu'à obtenir la forme souhaitée. «Le travail de forge répond pleinement à la philosophie actuelle du recyclage. Je viens ainsi de transformer un ressort de véhicule en une pince qui servira encore de longues années», se réjouit-il. Outre des outils, il fabrique souvent des couteaux de cuisine. La déformation plastique du métal le fascine, c'est l'étape du processus qu'il préfère.

On estime à moins d'une centaine le nombre de forgerons pratiquant les techniques traditionnelles aujourd'hui en Suisse, et Bensch est l'un d'eux. Au fil des ans, l'activité s'est ramifiée en une multitude de spécialités, dont les serruriers, couteliers, orfèvres et maréchaux-ferrants – ces derniers ayant jadis aussi joué un rôle important pour le ferrage des chevaux des diligences postales utilisées jusqu'en 1961.

Bensch apprécie le changement que lui apporte ce travail à côté de sa vie professionnelle, qu'il passe en grande partie dans un bureau, étant responsable d'équipe à la Communication de la Poste. D'ailleurs, il a même fait de la forge son second métier: il fabrique et répare des pièces diverses, mais donne aussi des cours d'initiation à l'art de la forge.

Dès le départ, Bensch rêvait d'avoir sa propre forge. C'est désormais chose faite: il a récemment aménagé un atelier très particulier dans les anciennes forges de Worblaufen, un site qui ne date pas d'hier, puisque les activités y ont démarré dès 1490, comme en témoignent les archives les plus anciennes. Là trône aujourd'hui encore une forge à marteaux pilons avec sa roue hydraulique, une installation impressionnante d'un autre temps. Bensch espère la remettre en fonctionnement un jour.

Hier, la diligence postale acheminait envois et personnes; aujourd'hui, le car postal électrique assure un transport des voyageurs sûr et écologique.



Jadis, les maréchaux-ferrants jouaient aussi un rôle important pour les chevaux des diligences postales utilisées jusqu'en 1961.



“Le ronronnement du moteur me berçait”

L’entreprise CarPostal Rapold fête ses 130 ans. Avec Sabine Krummen, c’est déjà la cinquième génération qui en tient la barre. Également active dans la logistique de marchandises, celle-ci a établi cette année un record mondial avec un camion électrique.

Texte: Katharina Merkle



La dernière diligence postale de l’arrière-arrière-grand-père Joseph Rapold, en 1926. Les trajets ont ensuite été assurés par un véhicule motorisé Renault.

Enfant, je faisais souvent ma sieste dans le car postal. Le ronronnement du moteur me berçait», confie Sabine Krummen (38 ans), à la tête de Rapold Mobility AG depuis le printemps 2022. Son arrière-arrière-grand-père, qui exploitait une diligence postale, a fondé l’entreprise CarPostal basée à Rheinau (ZH) en 1894. Sabine travaille aussi à Chiètres (FR), où elle est responsable Durabilité dans la société de logistique d’envergure internationale de son mari Peter et de son beau-frère Hans. Avec ses dix employés, la société Rapold Mobility AG fait partie du réseau CarPostal comptant une centaine d’entreprises et appartient aujourd’hui au groupe Krummen. Sabine la dirige aux côtés de son père Matthias.



Trois générations, une entreprise CarPostal: la grand-mère Rita Rapold (88 ans), le père Matthias Rapold (64 ans) et la fille Sabine Krummen (38 ans).

Sabine, votre entreprise est dans le giron familial depuis cinq générations. Quel est votre secret?

Avec la détermination qui le caractérise, mon père a créé une entreprise modèle. Nos bonnes relations de coopération avec la Poste, notre donneur d’ordre, sont capitales. Mais notre famille a aussi l’entrepreneuriat dans le sang, ainsi qu’un sens inné des responsabilités. Une société doit être gérée avec le même soin que des parents emploient à s’occuper de leur bébé, c’est-à-dire avec un maximum de flexibilité.

Quelles sont les synergies entre transports publics et logistique des marchandises?

Avec Krummen Kerzers AG, la grande entreprise de logistique de marchandises de mon mari Peter et de son frère jumeau Hans, les synergies sont étonnamment nombreuses. Le personnel des deux branches doit faire preuve de compétences professionnelles semblables: conduite de véhicules, planification modulable, administration…

Tu habites dans le canton de Fribourg, à 180 km de votre entreprise CarPostal. Comment gères-tu la distance?

La mobilité, c’est ce que j’aime, et ça commence dans la tête. Me déplaçant beaucoup, j’ai l’habitude de travailler dans le train ou dans la voiture. Comme cheffe d’entreprise, j’ai une certaine liberté, mais je dois aussi



Oscar Rapold, le grand-père de Sabine, pose devant un car postal Saurer de 1958. La plaque d'immatriculation ZH 13101 est encore et toujours utilisée par l'entreprise CarPostal.

être prête à répondre au téléphone à 3h00 du matin, sachant que la société Krummen Kerzers AG compte cinq filiales dans le pays, dont deux en Suisse orientale. Mais sans mon père, Matthias Rapold, encore responsable de site à Rheinau, ce ne serait pas gérable.

Début 2023, vous avez fait parler de vous en ramenant des oranges par camion électrique depuis l'Espagne.

Nous en sommes très fiers. Selon nous, il s'agissait du trajet le plus long jamais effectué en camion électrique au niveau mondial. Très soucieux de durabilité, nous misons fortement sur cette forme de mobilité. D'ailleurs, en 2024, nous célébrerons notre anniversaire en ayant franchi la barre des 10%: sur nos 200 camions, 25 au moins seront électriques. Nous respectons ainsi parfaitement les objectifs de CarPostal.

Y aura-t-il une sixième génération?

Mes filles de six et huit ans sont surtout intéressées par les poupées Barbie et par les papillons, mais qui sait?

Le cor postal retentit depuis un siècle

L'avertisseur à trois tons «tü-ta-tüt» est un bien culturel suisse, dont nous sommes fiers. Pour beaucoup, il évoque les sorties scolaires ou les excursions sur des routes en lacets. C'est en 1924 qu'il a retenti pour la première fois.

Avec l'avènement des cars postaux, la Poste a décidé que le personnel de conduite devait disposer d'un avertisseur pour prévenir les autres usagers de la route en cas de faible visibilité. Les klaxons d'alors ayant une portée insuffisante, un groupe d'experts s'est réuni pour rendre un avis, et c'est lui qui a chargé l'entreprise parisienne Cicca de fabriquer un avertisseur à trois tons avec un compresseur électrique. Ainsi est né le prototype du klaxon qui équipe encore les cars postaux de nos jours.

L'avertisseur à trois tons est aussi un élément phare de la nouvelle identité sonore de la Poste, c'est-à-dire de sa signature acoustique, laquelle a récemment remporté un prix prestigieux. Un autre signe que l'avertisseur à trois tons est plus iconique que jamais!

Le «tü-ta-tüt» en sonnerie?
C'est possible!
Télécharge-le ici:

Photos: màd

La diversité linguistique, un vrai sujet depuis toujours

Que ce soit dans les camps d'apprentis des PTT d'hier ou chez les cadres de la Poste d'aujourd'hui, la diversité linguistique a toujours été encouragée.

Texte: Susanna Stalder

Avec ses offices de poste, ses diligences postales et ses facteurs, l'entreprise fédérale qui, en 1849, a remplacé les organisations postales cantonales, représentait le nouvel État dans tout le pays. À cette époque déjà, on attendait du personnel qu'il parle plusieurs langues nationales.

D'après les Archives des PTT, la Poste a toujours tenu à publier directives, matériel didactique et documents importants en allemand, en français et en italien, si possible simultanément. Au début, la traduction était généralement confiée à des postières ou à des postiers doués pour les langues. Un service spécialisé a ensuite été créé dans les années 1930. Au milieu du XX^{e} siècle, les fonctionnaires diplômés des PTT étaient tenus d'effectuer un stage linguistique. Les PTT promouvaient aussi ces compétences en invitant sciemment des personnes issues des différentes régions dans les camps d'apprentis.

Aujourd'hui, la diversité linguistique reste une priorité à la Poste, 76 langues étant représentées au sein du personnel. Pour les années à venir, la Poste entend par ailleurs faire en sorte qu'au moins 20% des cadres soient d'origine non germanophones.

Vos helvétismes préférés

Dans le dernier Pmag et à l'occasion de l'exposition «Helvétismes – Spécialités linguistiques», présentée jusqu'à fin octobre au siège de la Poste, nous vous avions demandé vos helvétismes préférés (expressions typiquement suisses autorisées à l'écrit). «Velo» est le terme qui a été le plus souvent cité par les germanophones. Voici plusieurs autres helvétismes qui vous plaisent.

"Auslegeordnung"
(inventaire d'objets ou compilation de thèmes, etc.)
Gerda Bieri, PF85

"biluxare"
(faire des appels de phares)
Marco Scossa-Lodovico, K Pol33

"Bettmümpfeli"
(friandise dégustée avant le coucher)
Jacqueline Boutellier, PN30404B

"panosse"
(serpillère)
Deborah Martinez, LS713B













Photos: Paolo Dutto (3), Mischa Stünzi

Quiz

Quatre collègues, quatre hobbies fascinants

Dans ce numéro, tu as notamment pu découvrir les hobbies de quatre collègues, qui sortent de l'ordinaire et sont tous liés au passé. C'est aussi un morceau d'histoire (postale) que tu pourras gagner en participant à ce quiz: parmi les personnes ayant donné les bonnes réponses, trois seront tirées au sort et recevront un sac à bandoulière vintage d'une valeur de 140 francs chacun. Comme à l'accoutumée, tu trouveras les informations correspondantes dans les contenus des pages précédentes.

Quel est le nom du sound system de Rouven?

a) Kingston Knights
b) Rude Attack Soundsystem
c) 7 Inch – 120 dB

Où Thomas a-t-il déniché sa Coccinelle postale?

a) Sur un toit dans le Val-de-Travers
b) Au Centre des véhicules d'occasion de Post Company Cars
c) Lors d'un rassemblement de Coccinelle en Allgäu

Comment est née la passion de Bensch pour la forge?

a) Son grand-père maréchal-ferrant pour les chevaux postaux a fait venir son petit-fils dans son atelier dès son plus jeune âge.
b) Fan de fantasy, Bensch se passionne pour les timbres-poste «Tolkien», mais aussi pour la forge.
c) De passage en Australie lors d'un tour du monde, il est tombé sur un ouvrage consacré à l'art de la forge.

Quelle anecdote sur Markus et ses pigeons voyageurs est entièrement inventée?

a) Par le passé, l'Armée l'a aidé à nettoyer et à réparer le pigeonnier.
b) Son père a obtenu le titre de vice-champion d'Europe en courses de pigeons.
c) Son pigeon préféré s'appelle «Reinhold», en hommage au premier directeur général des PTT, Reinhold Furrer.

Participe au quiz!

Envoie-nous tes réponses, ainsi que ton adresse, à **redaction@poste.ch**. Date limite d'envoi: 17 janvier 2024. Le concours est ouvert à l'ensemble du personnel, actif ou retraité, de la Poste.

2 x NOËL



Aider, la question ne se pose pas.
Faites don de denrées non périssables et de produits d'hygiène pour les personnes touchées par la pauvreté en Suisse.

Du 24 décembre 2023 au 11 janvier 2024
2xnoel.ch

SRG SSR coop Croix-Rouge suisse

Poste d'observation

À ne pas manquer

Chères collaboratrices, chers collaborateurs de la Poste,

Ayant vu le jour un an seulement après la Suisse moderne et sa Constitution, votre entreprise fête donc son 175e anniversaire. D'emblée, Confédération et Poste ont été très étroitement liées, les services postaux ayant représenté l'une des premières missions fédérales.

Depuis lors, le personnel de la Poste a fortement contribué à la cohésion et à la prospérité de notre pays. Même si le monde du numérique et de l'extrême mobilité d'aujourd'hui n'a plus grand-chose à voir avec l'époque des diligences postales, particuliers et entreprises de toutes nos régions peuvent encore compter, jour après jour, sur les prestations de haute qualité de la Poste. Si les lettres, du moins manuscrites, se font rares, nous sommes heureux de pouvoir recevoir au plus vite à notre domicile le colis contenant notre nouveau mobile ou le dernier vêtement à la mode. En outre, c'est pour nous une évidence que le car postal nous mènera au travail ou sur le site de notre excursion à l'heure et en toute sécurité. Tout comme nous ne doutons pas du professionnalisme et de la cordialité de l'accueil aux guichets postaux. J'ai toutefois parfaitement conscience que tout cela est le fruit d'un dur labeur.

C'est à vous tous, chères collaboratrices, chers collaborateurs de la Poste – que vous soyez actifs ou à la retraite, en contact direct avec la clientèle ou à l'œuvre en coulisses – que nous devons les excellentes prestations que fournit la Poste depuis 175 ans. Soyez-en fiers. Au nom de l'ensemble de la population suisse, je vous remercie de tout cœur pour votre engagement immense au service de notre bien-être à toutes et à tous.

Votre «ministre de la Poste»
Albert Rösti, conseiller fédéral



Photo: Anoush Abrar





La locomotive du hockey sur glace suisse

As-tu déjà vu le train qui met à l'honneur le hockey sur glace? Il circule depuis le 11 novembre 2023 dans la région BLS. Le train arbore les noms de quatre clubs de la National League: le HC Fribourg-Gottéron, le HC Bienne, le CP Berne et les SCL Tigers. PostFinance fait aussi partie du voyage avec une présence bien visible tout à l'avant du train, sur la locomotive jaune. «De cette manière, nous nous positionnons littéralement comme la locomotive du hockey sur glace suisse et pouvons véhiculer les valeurs de PostFinance: coopération, engagement, courage», affirme avec conviction Andrea Fischer, qui s'occupe du sponsoring du hockey sur glace.

Au sens figuré, il y a belle lurette que PostFinance est la locomotive du hockey sur glace suisse: elle est partenaire principal et partenaire de naming de la PostFinance Women's League depuis un an et partenaire principal depuis plus de 20 ans de la National League, la principale ligue de hockey sur glace masculin en Suisse. Cette fiabilité et cet engagement s'expriment dans la campagne actuelle «Nous emmenons la Suisse sur glace» de PostFinance, qui place une fois de plus les joueuses et les joueurs de la relève au premier plan. (KB)

Bon visionnage!

303

enfants curieux

ont participé, début novembre, à la journée «Futur en tous genres» de la Poste, de CarPostal et de PostFinance. Ils ont notamment fabriqué un véhicule de livraison du futur en briques LEGO® et enregistré un film dans le studio multimédia. Une riche journée en immersion dans l'univers jaune!



Une forêt bénéfique

D'ici 2040, nous entendons atteindre l'objectif Zéro émission nette en réduisant autant que possible les émissions de CO_2, par exemple avec la mise en circulation de cars postaux électriques (voir p. 48). Cependant, environ 10% d'émissions résiduelles ne pourront pas être évitées. Nous cherchons donc à extraire du CO_2 de l'atmosphère et à le stocker durablement. L'une des rares options efficaces disponibles dès aujourd'hui est l'exploitation forestière associée à une utilisation du bois à long terme. C'est pourquoi nous avons acquis une grande surface forestière l'été dernier.

Pour en savoir plus, regarde la vidéo:

Photos: BLS, iStock

Finance Boost

«J'aurai un peu d'argent de côté à la fin de l'année et j'envisage de le placer. À quoi dois-je faire attention?»
Demande-toi d'abord si tu veux prendre la décision de placement toi-même ou si tu as besoin de conseils. Je te recommande de te faire conseiller par ta banque si tu ne veux pas passer des heures à t'informer sur les marchés, les taux d'intérêt et les prévisions ou si tu souhaites un deuxième avis d'une ou d'un spécialiste. Quelle que soit ta décision, réfléchis aux points suivants:

- **Quelle est la somme** dont tu peux te passer et **pendant combien de temps**? Les placements à long terme offrent souvent de meilleures perspectives de rendement.
- Détermine **ta propension au risque et ta capacité de risque**. La propension au risque définit le niveau de risque que tu acceptes de prendre. Suis ton intuition: il ne faut pas qu'une trop grande prise de risques te fasse perdre le sommeil. La capacité de risque, quant à elle, est factuelle et dépend de ta situation financière.
- La **stratégie de placement**, qui détermine comment ton argent sera investi, découle de ton profil de risque et de l'horizon de placement. Je te conseille d'opter pour une stratégie de diversification en investissant dans différentes catégories de placement ou dans différents actifs. Plus tu peux et veux prendre de risques, plus ta part d'actions peut être élevée.

Ne t'écarte pas de ta stratégie de placement et évite de te défaire trop vite de titres qui évoluent défavorablement. À long terme, il vaut souvent la peine de faire preuve de patience et de fermeté.



Philipp Merkt, Chief Investment Officer (CIO) de PostFinance

Conseil: selon le montant, un placement échelonné peut être judicieux. Cela veut dire que tu fractionnes l'avoir à investir et que tu le places en plusieurs tranches. Tu réduis ainsi le risque d'acheter au moment le moins propice.

Tu as une question sur les placements, sur ta situation financière, ou des soucis avec la prévoyance? Des spécialistes de PostFinance sont désormais à ton écoute pour y répondre et te donner de **précieux conseils** sur la manière de gérer ton argent. N'hésite pas à nous écrire à: redaction@poste.ch.



175 ans: sois de la fête!

L'année prochaine, des actions et des événements auront lieu partout en Suisse à l'occasion des 175 ans de la Poste.

Le Musée de la communication à Berne sera au centre des festivités. Parallèlement à son exposition permanente, il proposera un programme dédié à cet anniversaire avec des visites guidées sur la Poste. Cerise sur le gâteau: l'entrée est libre sur présentation du badge de la Poste.

Des actions seront également organisées dans de nombreuses filiales de la Poste. Et d'avril à septembre, sur une série de sites postaux, nous t'embarquerons non seulement pour un voyage à travers le temps, mais te présenterons aussi toute la diversité de la Poste: mobilité et passage au numérique, logistique et durabilité ou encore notre engagement en faveur de l'inclusion et du service universel.

Le programme actualisé sera disponible l'année prochaine dans Pmag ou à l'adresse www.poste.ch/175-anniversaire.



Les glissements de terrain dans le canton de Glaris ont touché bien des bâtiments, dont l'office de distribution de Schwanden.



Chaque centimètre carré est utilisé et tout le monde s'active dans le garage poids lourds de Niederurnen, transformé en office de distribution après le glissement de terrain à Schwanden.

La Poste est là, en dépit des dégâts

Infrastructures détruites, bâtiments évacués, rues ensevelies: les dégâts provoqués par les glissements de terrain fin août à Schwanden ont été une rude épreuve. Malgré tout, les services postaux ont continué de fonctionner.

Texte: Fredy Gasser

Le dimanche 20 août, une partie de la route au-dessus de l'office de distribution de Schwanden (GL) s'est effondrée. Neuf jours et plusieurs autres coulées plus tard, la zone a été bouclée. «Le mercredi, nous ne pouvions plus accéder au bâtiment», relate Xaver Blaser, responsable du secteur de distribution (SD) Pays de Glaris. Il a fallu improviser: trouver sans délais un local de remplacement, des tables et des casiers de tri, des véhicules... On était en mode «crise».

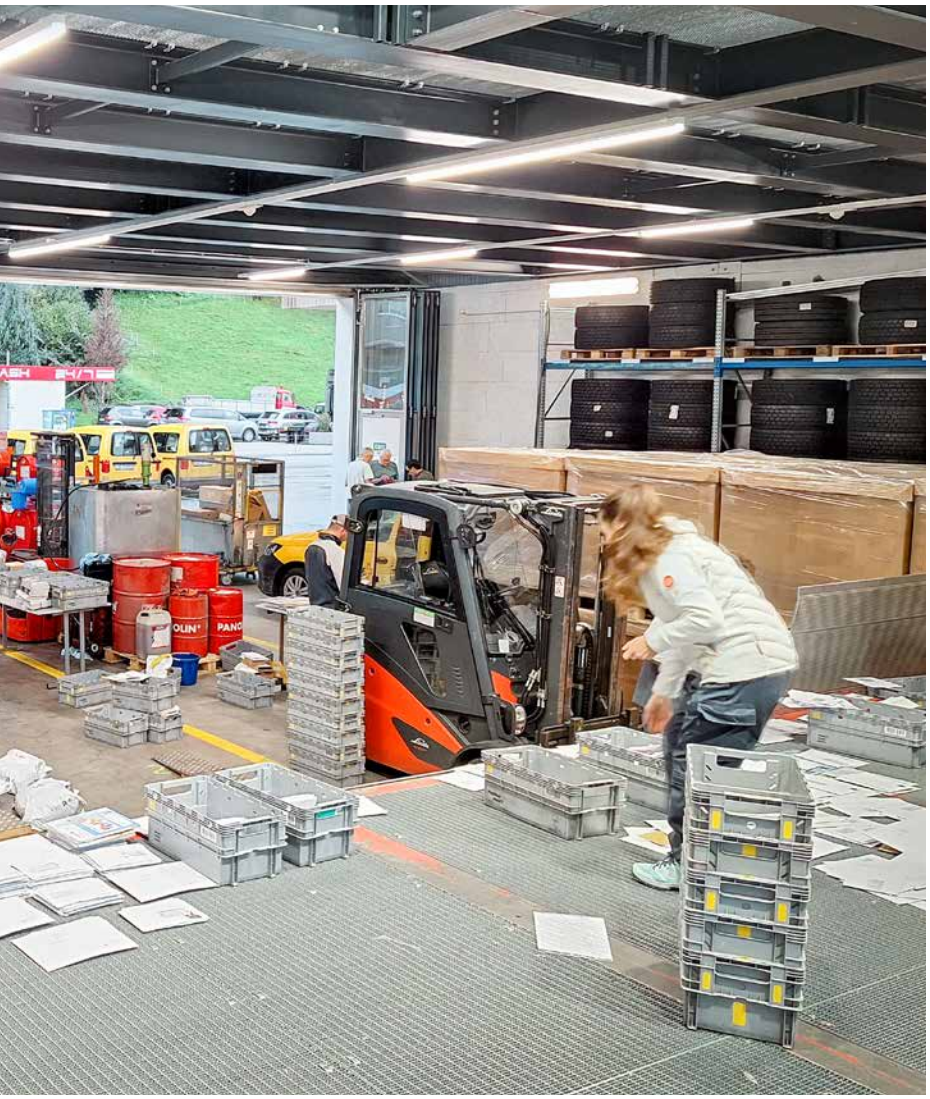
Un garage poids lourds à Niederurnen a servi de local de tri provisoire pour la région de desserte de Glaris sud. Les quais de chargement ont été transformés en zones de tri, chaque centimètre carré était utilisé et tout le monde a relevé ses manches.

«Nous avons eu un super soutien, y compris par d'autres SD, Poste Immobilier, I/T, les transports et Post Company Cars.»

Je tiens aussi à souligner l'engagement exemplaire du personnel de distribution de Schwanden, qui s'est pleinement mobilisé sans jamais se plaindre», déclare Xaver. Tout le monde avait alors le même objectif: «assurer les services malgré tout». La commune a aussi été d'une grande aide, tout comme la population, très compréhensive face à la situation.

Manque de place

Le plus difficile est maintenant de trouver un nouvel office de distribution pour pouvoir quitter les locaux de la filiale de Schwanden. «Par manque de place, nous devons charger et décharger directement sur la route cantonale, ce qui ne peut durer», explique Xaver. Il reste à savoir si le personnel réintégrera un jour l'ancien office de distribution. Pour l'instant, ce n'est pas ce qui semble se profiler.





Improviser tout en gardant le contrôle: la zone de transbordement de l'office de distribution provisoire pour la région de desserte Schwanden (GL).

Photos: màd

Merci pour votre formidable contribution!

Ces derniers mois, que ce soit dans les filiales, les centres courrier et colis ou les transports, notre personnel a dû gérer plusieurs catastrophes naturelles, ce qui ne l'a pas empêché d'assurer le service. Voici quelques exemples.

La Chaux-de-Fonds: en juillet, une tempête avec des rafales jusqu'à 217 km/h ravage la ville, tuant une personne. Parmi les nombreux bâtiments détruits: la filiale postale, unité de distribution comprise. «Immédiatement, des collègues de Services logistiques, Poste Immobilier, RéseauPostal et Communication se sont unis pour gérer la crise», déclare Olivier Crettenand, responsable Safety & Security chez LS. Des casques de chantier ont été remis au personnel, la clientèle a été orientée vers d'autres filiales. La distribution du courrier n'a été interrompue qu'un jour.

Gothard: en août, un train de marchandises a déraillé dans le tunnel de base, qui est resté fermé deux semaines et n'est depuis ouvert qu'avec des restrictions. Un mois plus tard, le tunnel routier a dû être bouclé à son tour. Depuis, beaucoup de convois postaux et de camions transportant des colis doivent emprunter la route du col, bien plus longue. «Une replanification a eu lieu sur-le-champ et les collègues du Tessin se sont montrés très flexibles», déclare Titus Bütler, responsable Transports LS75.4. Malgré ces restrictions considérables, la clientèle n'a subi aucun retard.

Vétroz (VS): début juillet, un incendie a intégralement détruit une halle industrielle; il a aussi fallu évacuer le centre colis régional (CCR) voisin. Le problème majeur: la route d'accès bloquée plusieurs jours durant. «La cellule de crise s'est réunie toutes les deux heures», explique Thomas Salzmann, responsable du CCR Vétroz. La situation est rétablie depuis longtemps. Des discussions sont en cours avec les autorités pour l'ouverture d'un nouvel accès d'urgence au CCR.



Tes vœux par carte postale

Les occasions ne manquent pas d'envoyer des vœux à des amis, à des proches ou à des connaissances, que ce soit pour les fêtes de fin d'année, un anniversaire, une convalescence ou d'autres moments particuliers de l'existence. Les personnes qui comptent méritent toujours de recevoir des messages d'affection.

Quand as-tu envoyé pour la dernière fois une carte pour faire part de tes pensées et de tes souhaits? Les cartes postales permettent de créer un lien unique, car rien n'est plus personnel que des mots manuscrits couchés sur le papier. Et recevoir du «vrai» courrier dans sa boîte aux lettres fait tellement plaisir!

C'est pourquoi la Poste a eu l'idée de t'offrir deux cartes postales préaffranchies, dont la production est particulièrement respectueuse de l'environnement: elles sont en papier d'herbe, ce qui contribue à préserver les ressources et à réduire les émissions de CO_2.

Commande sans tarder ton set de deux cartes postales préaffranchies, saisis ta plume et crée des souvenirs durables.

Pour l'achat d'une vignette autoroutière*, recevez un support smartphone auto à prix spécial.**

Support smartphone auto pour **CHF 9.95** au lieu de **CHF 34.90**

postshop.ch





* Précommande possible dès à présent sur postshop.ch (livraison à partir du 1er décembre 2023) ou disponible dans votre filiale à partir du 1er décembre 2023.

** Dans la limite des stocks disponibles.



Du nouveau pour la clientèle

Cette année encore, la Poste a lancé de nombreux produits et services inédits, ou optimisé son offre existante pour l'adapter aux besoins de la clientèle. En voici quatre exemples.



Nouvelles règles de retrait d'envois: qui en profite?

Depuis septembre, il est plus facile de retirer un envoi pour une autre personne au guichet. Désormais, la procuration n'est plus nécessaire quand on cohabite sans porter le même nom, comme c'est le cas des concubins ou des membres d'une même famille ayant des patronymes différents. Il suffit de présenter une pièce d'identité et l'invitation à retirer l'envoi – et de signer, pour les envois recommandés. (LZ)



Suivi des envois en temps réel

Via le service en ligne «Mes envois», la Poste t'informe de l'heure d'arrivée de tes colis. La nouveauté: elle te communique maintenant une plage horaire de 90 minutes le jour de la distribution. De plus, juste avant la livraison, tu peux suivre ton envoi en temps réel sur les derniers mètres. Cette prestation n'est pas encore disponible partout, mais elle sera progressivement généralisée. Plus d'informations: www.poste.ch/mes-envois (MT)



Affranchissement et prise en charge au domicile

Expédier un colis n'aura jamais été aussi simple: s'il est vrai que pick@home permet depuis longtemps de faire prendre en charge ses colis à son domicile en passant par la Post-App, ce service est maintenant aussi intégré dans DigitalStamp. Ainsi, depuis juin, c'est encore plus facile: on peut créer une étiquette de colis dans la Post-App et soumettre en même temps la demande de prise en charge. (RS)



Trouver les mots pour chaque occasion

La Poste continue d'innover: dans le cadre d'un projet pilote, elle lance un créateur de texte utilisant l'intelligence artificielle, permettant de rédiger rapidement et facilement des lettres ou d'autres textes. Il te suffit de saisir tes mots clés, et tu recevras très vite une première ébauche à adapter à ta guise. En prime, l'outil peut aussi prendre en charge l'impression et l'expédition! Fais un essai sur: aitext.post.ch (YL)

Illustrations: iStock

Désormais, nous trions aussi des colis au centre courrier de Härkingen

Moins de lettres, plus de colis: en réaction à la tendance du marché, nous trions également des colis au centre courrier de Härkingen depuis fin septembre. Voici quelques images de l'inauguration de l'installation de tri en présence d'Albert Rösti, conseiller fédéral, de Roberto Cirillo, directeur général de la Poste, et de Christian Levrat, président du Conseil d'administration de la Poste.









La nouvelle installation de tri nous permet de traiter 10 000 colis par heure, soit 30 millions de colis par an. Roberto Cirillo (à dr.) remet à Albert Rösti le colis doré qui, à l'issue de l'inauguration officielle, a été le premier à défiler sur l'installation. L'équipe de LS7 appuie sur le bouton de démarrage: Ruedi Henke, Stefan Luginbühl, Stefan Nolte et Nicole Schnittfeld (de g. à dr.).

Photos: Luca David Illustrations: iStock

Délais de dépôt Suisse

Pour que tes envois arrivent à temps sous le sapin

Produit	Lettres	Colis
Swiss-Express «Lune»[1]	–	22.12
Courrier A PostPac Priority	22.12	21.12[2]
Courrier B PostPac Economy	19.12	20.12

[1] Dépôt jusqu'à l'heure limite de dépôt le soir; distribution le samedi 23.12.2023

[2] Dépôt jusqu'à l'heure limite de dépôt ordinaire pour PostPac Priority

Tu as des envois pour l'étranger? Consulte en ligne les délais de dépôt pour l'international. Pour un accès direct, scanne le code QR.

Avant Noël, il règne nuit et jour une activité intense

Une fois de plus, le Black Friday a fait monter en flèche les commandes en ligne, et donc le nombre de colis traités par la Poste: entre le 20 et le 28 novembre, nous avons trié et distribué 7 042 151 de colis. «La charge de travail est énorme, c'est un fait. Mais en discutant avec les collègues, on se rend compte que tout fonctionne bien et que nous sommes préparés au mieux. Cette année aussi, nous nous tenons prêts et entendons contribuer à ce que toutes et tous passent de belles fêtes», souligne Jean-Pierre Stettler, responsable du centre colis de Frauenfeld. (LC)



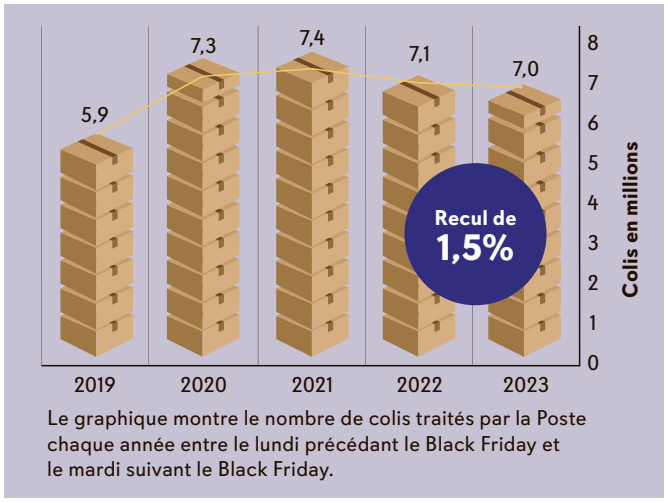
«Nous sommes entrés dans la période d'activité la plus intense pour la Poste. Le personnel se surpasse partout, que ce soit dans les filiales, au tri, à la distribution et sur bien d'autres sites encore. Je vous remercie toutes et tous pour votre formidable engagement et vous souhaite d'ores et déjà de belles fêtes de fin d'année!»

Johannes Cramer, responsable Services logistiques



Timbres magiques

Pour donner à ton courrier une touche particulièrement festive en cette fin d'année, nous te proposons comme tous les ans nos timbres de Noël. L'émission 2023 te séduira avec ses cristaux scintillants, ses toits enneigés, ses petits nuages souriants et ses animaux craquants. En vente sur postshop.ch/noel et dans les filiales.



Le graphique montre le nombre de colis traités par la Poste chaque année entre le lundi précédant le Black Friday et le mardi suivant le Black Friday.

Randonner dans la neige? Bien sûr!

La randonnée est un sport national – en hiver aussi. Plus de 80% des près de quatre millions de randonneuses et de randonneurs suisses ne craignent pas le froid. Tu cherches une idée de randonnée hivernale? Tu trouveras ton bonheur à l'adresse **poste.ch/randonner.**

Bon à savoir: nos randonnées sont adaptées aux familles et un grand nombre d'entre elles sont accessibles en car postal, un mode de transport pratique et respectueux de l'environnement. (CF)

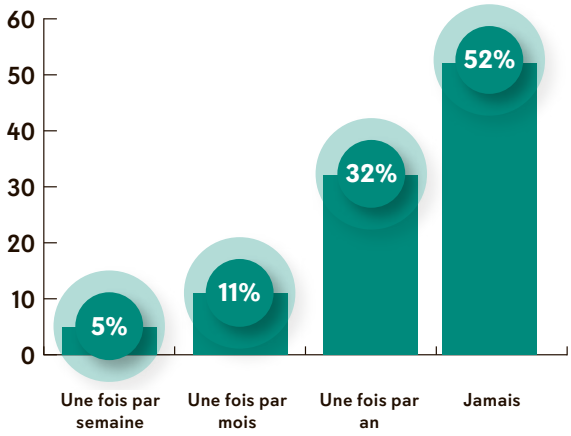




Qu'en disent les réseaux sociaux?

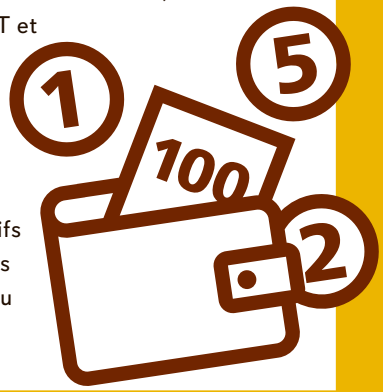
De nos jours, nous communiquons principalement par chat, via e-mail ou sur les réseaux sociaux. Néanmoins, même à l'ère numérique, la lettre manuscrite n'a pas dit son dernier mot. Voici la question que nous avons posée à notre communauté sur la plateforme de réseaux sociaux LinkedIn:

À quelle fréquence envoyez-vous une lettre manuscrite?



Contribution des unités de fonction aux mesures de gain d'efficience

Les gains d'efficience sont l'une des orientations stratégiques de la «Poste de demain». Dans le cadre d'un effort commun, les unités Finances, Personnel, Communication, I/T et État-major du CEO apportent leur contribution pour assurer la viabilité de la Poste. Elles élaborent actuellement des mesures qui leur permettront de réduire leurs coûts respectifs de 10%, soit environ 42 millions de francs au total, d'ici 2025 au plus tard. (STÜ)



Autrefois

(1949)



Parés au décollage?

Outre les bagages, ce sont aussi des lettres et des colis qui partent ici en voyage à bord d'un Douglas DC-4 de Swissair à l'aéroport de Zurich. La photo date de 1949, et la compagnie aérienne n'avait alors que 18 années d'existence. La Poste, quant à elle, était beaucoup plus âgée, puisqu'elle fêtait déjà son centième anniversaire!

Texte: Mischa Stünzi Photo: Bibliothèque EPF

Impressum

Éditeur
La Poste Suisse SA
Communication, Wankdorfallee 4
3030 Berne
E-mail: redaction@poste.ch

Rédacteur en chef
Mischa Stünzi (STÜ)

Direction artistique/ conception visuelle
Dieter Röösli

Rédaction
Ludovic Cuany (LC), Gabriel Ehrbar (GE), Carmen Fusco (CF), Fredy Gasser (FG), Janina Gassner (JG), Sandra Gonseth (SG), Thomas Häusermann (TH), Florence Herndl (FH), Claudia Iraoui (CI), Stefan Kern (SK), Sarah Meyer (SM), Sasa Rasic (SR), Leona Sager, Ramona Schafer (RS), Ines Schumacher (ISW),Susanna Stalder (SS), Magalie Terre (MT), Günseli Ünlü (GÜ), Lena Zweifel

Mise en page
Kathrin Bänziger, Kaspar Eigensatz, Natalie Fankhauser

Contribution
Katja Bauder (KB), Romy Blümel, Adrian Brand, Luca David, Paolo Dutto, Monika Flückiger, Melanie Grauer, Yannick Lehmann (YL), Katharina Merkle (KLE), Timon Stuber, Typopress Bern AG

Traduction et relecture
Service linguistique de la Poste

Annonces
FACHMEDIEN – Zürichsee Werbe AG
8712 Stäfa
martin.traber@fachmedien.ch
044 928 56 09

Impression
CH Media Print AG, Aarau

Photo de couverture
Adrian Brand

Tirage
Édition en allemand: 53 300 ex.
Édition en français: 16 500 ex.
Édition en italien: 5200 ex.
Total: 75 000 ex.

Reproduction avec autorisation écrite de la rédaction uniquement.

Abonnements/changements d'adresse
Personnel actif:
PostWeb (Portail RH > Données personnelles), auprès des Services RH compétents (selon décompte de salaire) ou à l'adresse hrservices@poste.ch
Retraités:
Par écrit à: Caisse de pensions Poste, Viktoriastrasse 72, case postale, 3000 Berne 22
Autres personnes abonnées:
E-mail: abo@poste.ch,
Tél.: 058 338 20 61

Informations utiles
Conseil social, Centre de carrière:
058 341 40 40
santeetaffairessociales@poste.ch
Fonds du Personnel Poste:
fondsdupersonnel@poste.ch

Conditions de participation au concours
Sauf mention contraire, les conditions suivantes s'appliquent aux concours proposés dans le Pmag: seul le personnel de la Poste peut participer. Les gagnantes et les gagnants sont tirés au sort et informés par la rédaction. Tout recours juridique est exclu. Aucune correspondance ne sera échangée.

imprimé en **suisse**


175 ANS



“Nous devons encore améliorer notre efficacité”

La célébration des 175 ans de la Poste est pour nous une occasion rêvée de dresser un bilan, mais aussi de nous projeter dans l’avenir. Dans un entretien, Roberto Cirillo, directeur général de la Poste, et Christian Levrat, président du Conseil d’administration, nous livrent leur vision de l’avenir de notre groupe.

Texte: Mischa Stünzi Illustration: Melanie Grauer





Roberto Cirillo
Directeur général
de la Poste



Christian Levrat
Président du Conseil
d'administration de la Poste

Christian et Roberto, comment vous représentez-vous notre groupe au cours des dix à quinze prochaines années?

Christian Levrat (CL): Nous ne cessons d'évoluer depuis 175 ans, car nous avons toujours voulu que la Poste, grâce à son offre de prestations, garde toute son importance aux yeux de la clientèle et contribue à un service public fort et efficace. Pour cette raison, je pense que le processus de transformation va se poursuivre. Dans les faits, la Poste accroît sa durabilité et peaufine sa transition numérique, en interne comme en externe.

Roberto Cirillo (RC): L'orientation que nous avons définie avec la stratégie «Poste de demain» reste pertinente. Néanmoins, le monde est plus instable et plus imprévisible qu'il y a cinq ans. Il nous faut donc développer notre flexibilité et notre capacité d'adaptation. Le renchérissement général a modifié les conditions-cadres. C'est un élément dont nous devons tenir compte. Concrètement, cela signifie que nous devons encore améliorer notre efficacité.

Pour le personnel, efficacité est surtout synonyme de mesures d'économie, de pression accrue et de réduction des effectifs. Comment la Direction du groupe s'assure-t-elle que ce ne sont pas les collaboratrices et les collaborateurs qui vont essuyer les plâtres?

RC: Nous avons déjà montré que toutes les mesures ne sont pas prises au détriment du personnel. Nous avons par exemple bataillé pour que les prix soient adaptés, il y a deux ans et tout récemment, ce qui nous permet d'atténuer en partie les effets du renchérissement. Il s'agit de trouver un équilibre entre adaptation des prix et compétitivité.

Est-ce suffisant pour rassurer le personnel?

RC: Il serait faux de croire que le renchérissement et la pression liée à l'efficacité vont disparaître comme par magie. L'objectif est de chercher ensemble des possibilités d'accroître notre efficacité et de satisfaire les besoins de la clientèle en optimisant notre compétitivité. Le fait de pouvoir participer à une approche productive permet d'apaiser les préoccupations et les craintes.

Comment pouvons-nous rester compétitifs dans un monde qui évolue rapidement?

CL: Honnêtement, nous savons depuis 20 ans que le volume des lettres et le trafic des paiements au guichet sont en recul. Et voilà 20 ans également que le numérique est un thème d'actualité pour nous. Mais aujourd'hui, nous constatons que le système de la Poste ne peut plus être financé de manière stable sans une réforme de fond. La Poste a donc besoin de bases légales pour donner une nouvelle orientation à son modèle commercial grâce à différentes offres de prestations et pour se défaire de sa dépendance du secteur du courrier.

Pourquoi porter une telle attention à notre modèle commercial alors que la Poste n'est pas une entreprise comme les autres? Elle est plutôt une institution au service du pays, non?

CL: La Poste est à la fois une institution et une entreprise. Et, dans les deux cas, elle l'est de manière très complète. En tant qu'institution, nous appartenons à toute la population suisse – chacune et chacun a son avis sur la Poste. Et en tant qu'entreprise, nous devons fonctionner comme telle, c'est-à-dire être rentables, financer nos investissements, satisfaire les besoins de notre clientèle. Autrement dit, nous devons nous transformer. Mais nous devons aussi être ouverts à un dialogue critique sur cette transformation.

Et si...

tu pouvais contribuer à créer un avenir durable en travaillant dans le métavers? Nos collègues de Trends & Foresight planchent sur différents scénarios futuristes.

Tu peux consulter ici leurs Future News (disponibles en allemand et en anglais).

“Assurer un service universel purement numérique est hors de question pour nous.”

Dans 10 à 15 ans, pourrons-nous encore distribuer des lettres à des prix raisonnables?

RC: Nous serons en mesure de le faire à un bon niveau de qualité et à des prix raisonnables si les règles qui s’appliquent à la Poste sont adaptées à la réalité de la demande.

Tu veux parler des heures, des jours et des délais de distribution?

RC: Je parle de toutes les règles qui ont une incidence sur nos coûts. Si elles sont adaptées, la Poste pourra proposer des prestations de haute qualité à des prix avantageux. Dans le cas contraire, les coûts fixes finiront par être supérieurs aux recettes dans un contexte de baisse de la demande. C’est précisément la question qui est au cœur des discussions sur le service universel 2030+.

Le réseau postal fait aussi partie du service universel. À l’avenir, serons-nous présents uniquement dans les régions densément peuplées?

RC: Assurer une présence également dans les régions périphériques fait partie intégrante de notre raison d’être. Il faut que tout le monde ait accès aux services postaux partout dans le pays. Mais cela ne signifie pas que nous entretenons un réseau postal qui ressemble à un musée. L’idée est d’utiliser tous les moyens disponibles (numérisation et automatisation) afin de garantir une présence humaine sur place. Le conseil à distance, par exemple, nous permet d’assister la clientèle sans avoir de personnel sur site. Cette transformation est probablement le prochain défi de taille qui nous attend.

Parlons d’automatisation, justement: ces dernières années, les drones, les robots et les véhicules autonomes ont symbolisé la Poste de demain. Feront-ils partie du quotidien dans 10 à 15 ans?

RC: Certaines de ces applications, peut-être. L’intelligence artificielle et la robotique font d’énormes avancées en ce moment. Mais je suis convaincu qu’elles ne sont qu’un complément à l’activité humaine, du moins dans un horizon de 10 à 15 ans. Notre voulons que la Poste soit pionnière dans l’utilisation de technologies éprouvées. À titre d’exemple, nous possédons la plus grande flotte de véhicules électriques de Suisse.

Pour être innovants et rester à la page, il faut de l’argent. Avons-nous les ressources nécessaires?

CL: Oui. La croissance est l’une des orientations stratégiques de la «Poste de demain». Les ressources destinées à cette croissance sont donc garanties dans la période stratégique actuelle. Nous avons déjà investi beaucoup. Maintenant, nous devons réussir à ancrer nos nouvelles prestations dans le quotidien de la population suisse. Nous verrons le résultat dans la prochaine période stratégique 2025-2028, que nous sommes en train de définir. Notre objectif est de poursuivre sur la voie empruntée.

Sur le plan des finances, nous dépendons encore beaucoup du secteur du courrier. Parviendrons-nous à compenser le recul du volume de lettres à temps?

RC: Pour cela, une seule mesure ne suffira pas. C’est pourquoi nous nous concentrons sur trois domaines: le secteur des colis, la logistique des marchandises et les services numériques sur le marché de la communication. Suis-je convaincu que nous réussirons ainsi à compenser le recul du secteur du courrier? Ce dont je suis convaincu, c’est qu’il s’agit de la seule voie possible et que notre stratégie va dans le bon sens. Nous avons les ressources et la volonté de réussir, mais nous n’avons aucune garantie d’y parvenir.

CL: Je suis certain que nous pourrons compenser la perte de certaines recettes par des activités dans le domaine de la communication. Notre application ePost en est un exemple. Pour nous, il sera essentiel d’accompagner les clientes et les clients dans leurs habitudes, de les préparer à passer du courrier classique au courrier numérique et de les convaincre en recourant à nos propres solutions numériques.

“Il faut que tout le monde ait accès aux services postaux partout dans le pays.”

Chacune de nos périodes stratégiques dure quatre ans, mais les tendances qui nous intéressent portent sur 10, 15 ou 20 ans. Comment concilier les deux temporalités?

CL: Avec une vision qui ne dépend pas d'un horizon temporel. Nous pensons que le numérique va toucher tous les secteurs; nos offres doivent donc être davantage personnalisées et plus proches des gens. Nous posons les bonnes questions lorsque nous nous demandons à quoi ressemblera la société dans 20 à 40 ans et comment assurer la transition vers cet avenir. Le modèle postal danois a fait les gros titres récemment. Assurer un service universel purement numérique est bien sûr hors de question pour nous. Mais nous observons le Danemark avec attention, car le pays n'a pas effectué de transition. Il a soudainement mis en œuvre une stratégie du tout-numérique, laissant une partie de la population au bord de la route. Il ne faut pas que cela nous arrive.

Qu'entreprenons-nous pour éviter cela?

CL: Nous proposons par exemple des solutions à l'intersection entre le monde numérique et le monde analogique. Je pense à ePost, qui laisse le choix au destinataire de recevoir son courrier par voie numérique ou sur papier. Notre réseau de filiales est l'un des plus denses du pays et nous sommes la seule organisation de Suisse à être présente chaque jour à la porte de chaque foyer. Nous avons donc des milliers de contacts quotidiens avec la population. Nous devons exploiter encore mieux ce capital pour accompagner les personnes dans le processus de la transformation numérique.

RC: Le canton du Jura nous a demandé d'aider la population à utiliser l'offre numérique proposée par l'administration. Les demandes de ce type sont appelées à se multiplier. La Poste doit s'affirmer dans ce créneau.

L'univers numérique se caractérise notamment par le Big Data. N'y a-t-il pas un énorme potentiel dans ce domaine pour la Poste?

RC: Le potentiel est énorme, en effet. Mais les défis aussi. Nous devons utiliser les données pour proposer des prestations plus abouties et plus intelligentes. Si nous gérons mal les données, nous perdrons la confiance de notre clientèle.

"Le changement de culture ne va pas de soi."

Nous avons beaucoup parlé de visions d'avenir. Pour que celles-ci deviennent réalité, il faut disposer de la bonne culture d'entreprise. L'avons-nous déjà?

RC: La culture nécessaire est présente dans de nombreuses unités et elle l'était déjà lorsque j'ai pris mes fonctions. Par contre, elle ne l'est pas encore systématiquement. Quand je parle avec des personnes sur le terrain, je sens qu'elles sont prêtes à changer, qu'elles comprennent la nécessité de la transformation et qu'elles veulent que notre entreprise garde toute son importance à l'avenir.

CL: Je suis toujours impressionné de voir combien l'identification avec la Poste est forte et avec quelle ardeur les personnes abordent la question du changement. Mais il est clair que le changement suscite aussi de la résistance. J'ai à cœur d'emmener dans ce voyage toutes les personnes qui sont prêtes à s'impliquer. C'est pourquoi nous devons parler avec les collaboratrices et les collaborateurs et leur expliquer que la Poste doit se transformer si elle veut encore offrir des emplois de qualité dans dix ans.

C'est donc cela, votre levier pour faire avancer le changement de culture?

CL: Oui. Je considère les collaboratrices et les collaborateurs comme des ambassadrices et des ambassadeurs. Cela implique de dialoguer en permanence avec eux. C'est pourquoi je me rends moi-même sur le terrain au moins deux fois par mois.

RC: Si nous voulons ancrer la culture de demain dans toute l'organisation, la Direction du groupe et le Conseil d'administration doivent incarner cette culture de manière systématique et cohérente. Nous devons offrir de véritables marges de manœuvre. Et nous devons choisir des responsables de conduite qui soutiennent cette culture. Le changement de culture ne va pas de soi, nous devons y travailler sans relâche.

À quel niveau faut-il encore agir?

RC: Nous devons être plus tolérants face aux erreurs, afin de pouvoir évoluer plus vite. Et nous devons créer des espaces qui permettent aux personnes de prendre des décisions et d'assumer une réelle responsabilité.

Simplifier pour mieux avancer

Dans une grande entreprise comme la Poste, il existe beaucoup de règles et de directives. Trop nombreuses et surtout trop strictes estime la Direction, qui est bien décidée à insuffler du changement.

«Nous avons des règles, même pour lacer les chaussures», a récemment plaisanté le directeur général, Roberto Cirillo, lors du Tour de Poste. Des directives aussi strictes ne vont pas dans le sens de la «culture de demain», qui vise à nous rendre plus agiles, plus courageux et plus responsables – et donc mieux préparés pour aborder l'avenir.

C'est pourquoi, dans le cadre du projet Smart Governance, la Poste a mis en place le portail «MyGuide», qui permet de retrouver les directives aisément. Actuellement, seules les directives du groupe sont disponibles. Il est prévu d'y ajouter les directives des unités dans une phase ultérieure. L'avantage, c'est qu'il n'est plus nécessaires de parcourir des documents PDF en série. Les directives ont d'ailleurs été considérablement raccourcies, car de nombreux détails n'y sont plus réglementés. Ainsi, la marge de manœuvre est plus grande pour les utilisatrices et les utilisateurs.

Scanne le code QR et découvre dans la vidéo ce que Roberto et Christian disent du projet Smart Governance.

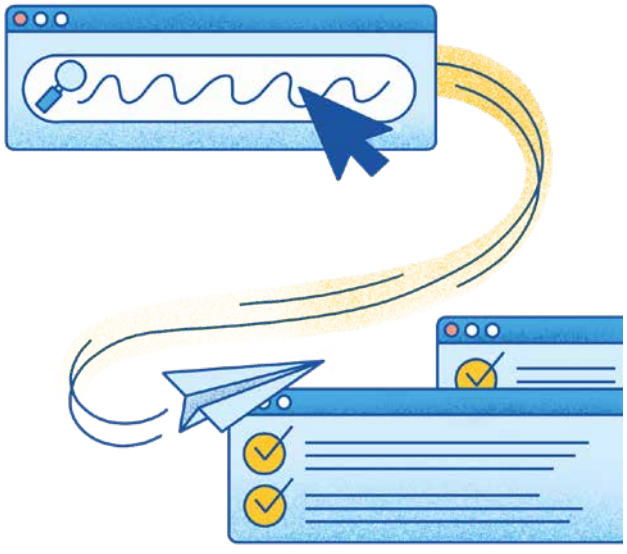


Illustration: Melanie Grauer

Plusieurs collègues utilisent déjà le nouvel outil «MyGuide». Voici ce qu'ils en pensent.

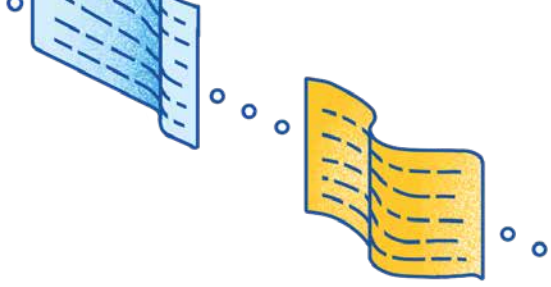
René Heiz (P): «La fonction de recherche a été considérablement améliorée par rapport aux systèmes précédents. Nous devons maintenant continuer de travailler à l'allègement de nos directives et veiller à préserver une grande marge de manœuvre.»

Livia Hadorn (P): «Certains membres du personnel doivent encore s'habituer à avoir plus de liberté d'action. L'approche responsable qui découle du nouveau concept gagne toutefois du terrain.»

Markus Herren (InfoSec): «Il faut trouver le bon équilibre. D'une part, nous souhaitons des règles simples et claires. D'autre part, il faut suffisamment de détails pour donner de la sécurité au personnel.»

Nicole Werner Floc'hic (État-major Legal): «Actuellement, chaque demande me prend beaucoup de temps pour m'assurer d'avoir consulté toutes les règles applicables. Mais je pense que la fonction de recherche et ma maîtrise de l'outil vont constamment s'améliorer.»

Anastasija Beeler (KS): «Smart Governance a fait émerger davantage de questions concernant certaines directives. Grâce à la nouvelle technologie, nous pouvons clarifier de telles demandes rapidement et directement avec les auteurs.»



Retour vers le futur de la Poste

La Suisse n'est pas un cas unique: dans toutes les entreprises postales du monde, on s'ingénie à développer de nouvelles solutions afin de préparer l'avenir en misant sur les technologies de pointe et sur l'innovation, de la blockchain à la ludification, en passant par la robotique.

Texte: Fredy Gasser Illustration: Melanie Grauer

"Sans l'humain, la distribution automatisée ne fonctionnera pas"

Michael Andrae, la transformation numérique change tout, y compris le regard sur l'avenir. Peut-on prédire aujourd'hui le fonctionnement de la Poste dans 20 ans?

On sait d'expérience que, sur une période de 20 ans, il se produit des événements imprévus, qu'ils soient technologiques ou sociétaux. Ceux-ci échappent à toute tentative de prévision précise. Pour reprendre les termes de Peter Drucker (ndlr: pionnier américain de l'enseignement du management moderne), je dirais donc que «La meilleure façon de prédire l'avenir, c'est de le créer».

Si 20 ans, c'est trop, où se situe votre horizon de projection?

S'agissant des technologies et des marchés, on peut observer les tendances pour les cinq à dix ans à suivre. Nous, les «innovation managers», croyons toutefois aussi en notre capacité à trouver de bonnes solutions face à tous les défis. Cette confiance est à mes yeux indispensable pour l'excellence du travail d'innovation dans l'entreprise.

Concrètement: la distribution sera-t-elle un jour totalement automatisée et autonome?

Les piliers de la distribution restent nos collègues pleinement investis dans leurs tournées, pour qui l'on trouve sans cesse de nouvelles formes d'assistance afin de les aider à remplir leur mission de manière aussi efficace, confortable et satisfaisante que possible. Même à l'avenir, les opérations entièrement automatisées de distribution des colis ou des lettres ne fonctionneront pas sans l'humain.



Michael Andrae (54 ans) travaille depuis 25 ans dans l'innovation. Depuis février 2019, il dirige l'unité chargée de l'innovation centrale à la Stratégie de groupe de la poste autrichienne.

Pour en savoir plus, retrouve l'intégralité de l'entretien en ligne.



La Poste Groupe, France: basée sur la blockchain, l'application «SIMBA» permet à La Poste et aux douanes françaises de gérer les formalités aux frontières, notamment la perception des droits et de la TVA. C'est aussi grâce à cet outil que doit être développé un point de centralisation des justificatifs tels que factures, licences et autorisations. La Poste Groupe entend ainsi devenir un centre de dédouanement européen pour les flux de marchandises transfrontaliers.

CTT Correios de Portugal a collaboré avec une start-up portugaise pour concevoir une solution de robotique destinée au traitement des petits colis. Celle-ci est déjà utilisée dans ses centres de tri: des véhicules robotisés autonomes y assurent le transfert des palettes et permettent ainsi aux opérations de se dérouler 24 heures sur 24, tout en réduisant le nombre d'accidents du travail liés aux activités manuelles. Des robots «pick & place» interviennent aussi en soutien.

PostNL: environ 8000 factrices et facteurs ont adhéré volontairement à une plateforme de ludification, qui leur permet de gagner des points et des récompenses, ou encore de participer à des concours d'équipe amicaux. Ils sont ainsi motivés à s'investir davantage dans leurs tâches quotidiennes tout en se sentant plus reconnus dans leur travail et plus proches de leurs collègues et de leurs responsables. Résultat: la fluctuation du personnel est en nette baisse.

Poste Italiane a introduit «Poste Delivery Now», qui offre aux acheteurs en ligne la possibilité de gérer au mieux leurs commandes: ils peuvent choisir le lieu et la date de livraison, mais aussi la plage horaire, à la demi-heure près – l'idée de départ étant que la clientèle ne veut pas nécessairement avoir ses colis le plus vite possible, mais qu'elle souhaite avant tout les recevoir au bon moment.

Österreichische Post: c'est dans le cadre d'une démarche de durabilité qu'une offre a vu le jour en matière d'économie circulaire, avec des emballages pour colis que les destinataires ont la possibilité de renvoyer directement aux expéditeurs ou à la poste autrichienne. Les emballages sont disponibles dans différents formats et matériaux, et peuvent être réutilisés jusqu'à 30 fois.

Ces exemples ont été compilés par **Bernhard Bukovc** (53 ans), qui a créé la Postal Innovation Platform, un réseau international dédié à l'innovation et aux nouvelles technologies postales. Il est aussi le fondateur de la plateforme connect2posts, qui permet d'identifier plus aisément les start-up proposant des solutions intéressantes dans les domaines du courrier et des colis ainsi que des modalités de collaboration.



Un monde sans déchets

Nous soutenons nos clients commerciaux dans le domaine de l'économie circulaire, notamment dans la réalisation de leurs objectifs de durabilité. Exemple avec SodaStream.

Texte: Susanna Stalder Illustration: Melanie Grauer

Réutiliser plutôt que jeter: considérée par beaucoup comme le modèle commercial du futur, l'économie circulaire gagne en importance. L'objectif est d'utiliser les matières premières avec efficacité et le plus longtemps possible.

La boîte aux lettres, élément clé de l'économie circulaire

La Poste encourage l'économie circulaire: une équipe de Services logistiques Solutions sectorielles apporte son soutien à la clientèle commerciale dans les domaines de la logistique circulaire, des conteneurs réutilisables et du recyclage. Un exemple? La collecte des capsules en aluminium de Nespresso, qui est proposée depuis plusieurs années. En janvier, la Poste a par ailleurs racheté Kickbag, le fabricant de conteneurs réutilisables.

Le cas de SodaStream illustre bien le fonctionnement de la logistique circulaire: depuis avril, la Poste est le partenaire logistique du plus grand producteur mondial d'appareils à gazéifier l'eau et de cylindres de CO_2. Sa solution repose sur l'échange des cylindres directement dans les boîtes aux lettres: au moment de livrer les cylindres de CO_2 pleins, le scanner indique que des cylindres vides se trouvent dans le compartiment annexe. Le facteur procède à l'échange et saisit le renvoi par voie électronique. De cette manière, SodaStream sait à tout moment où se trouvent ses cylindres.

Pas d'émissions de CO_2 supplémentaires

Christian Genoud Droz, General Manager de SodaStream Switzerland, nous explique pourquoi l'entreprise a choisi de collaborer avec la Poste: «La Poste nous permet de livrer notre clientèle rapidement et en toute fiabilité. Grâce à la certification pro clima de la Poste et au fait que celle-ci dessert presque tous les ménages, l'échange des cylindres ne génère pas d'émissions de CO_2 supplémentaires.»

Christoph Gfeller, qui fait partie de l'équipe Économie circulaire de la Poste, se félicite aussi de ce partenariat: «Nous développons la solution en collaboration avec SodaStream, lui donnons si possible une dimension encore plus durable et apprenons de nos erreurs. Nous avons ainsi adapté le workflow numérique et les rapports, tout en améliorant en permanence l'emballage.»

Un Red Bull dans la main et une grande soif de connaissances

Comment donner envie à la génération Z d'utiliser l'application ePost? C'est notamment cette question que se sont posée les jeunes participantes et participants au SEF.NextGen Camp organisé mi-octobre dans la région de Bienne.

Texte: Leona Sager

Puzzles encadrés aux murs, rideaux en dentelle blanche et 30 paires de claquettes qui font peu à peu leur entrée dans la salle commune. L'ambiance au centre de vacances de Granges à Prêles, au-dessus du lac de Bienne, est détendue mais un peu poussive: en ce lundi matin, rien ne va sans un Red Bull.

Durant les SEF.NextGen Camps organisés deux fois par an, au printemps et en automne, par le Swiss Economic Forum (SEF), une trentaine de jeunes adultes plongent dans le monde de l'entrepreneuriat et planchent sur des cas réels. La Poste, qui soutient le projet en tant que partenaire clé, fournit à chaque fois l'un des trois cas réels étudiés.

Cette année, le défi consistait à trouver des idées pour donner envie à la génération Z d'utiliser l'application ePost, la boîte aux lettres numérique de la Poste. Qu'en est-il ressorti? Une application qui, grâce à la ludification, propose une nouvelle expérience aux utilisatrices et aux utilisateurs, un abonnement à l'application moins cher pour les élèves et les étudiants, un système de bonus pour les personnes qui la recommandent à leurs amis et à leur famille, et bien plus encore. Toutes les idées seront maintenant étudiées en interne.

Toi aussi, saisis ta chance et inscris-toi au prochain SEF.NextGen Camp!

Le SEF.NextGen Camp du printemps aura lieu du 15 au 19 avril 2024, à Nidwald. Tu trouveras toutes les informations ici: **www.sef-nextgen.ch**



Photo: Vianty GmbH

"Nous, les jeunes, sommes encore là pour longtemps"

Kevin, un participant de Suisse orientale, pense que c'est utile et nécessaire que les entreprises donnent de plus en plus la parole aux jeunes: «Nous, les jeunes, sommes encore là pour longtemps. Beaucoup de grands groupes continuent de faire ce qui fonctionne depuis des décennies. Mais pour la clientèle jeune, un changement de paradigme est nécessaire dans de nombreux domaines. Je trouve donc très positif qu'une entreprise comme la Poste s'intéresse à notre point de vue et à nos idées.»

L'avenir se construit dès aujourd'hui

«Nos actions d'aujourd'hui déterminent ce que sera le monde de demain». Cette déclaration de l'écrivaine Marie von Ebner-Eschenbach décrit parfaitement la manière dont nous construisons le futur à la Poste. Nombre de projets d'avenir sont actuellement en cours. Des collègues nous en ont présenté deux chez PostFinance, et deux chez Services logistiques.

Texte: Lena Zweifel et Mischa Stünzi Illustration: Melanie Grauer

Bilan CO_2 d'un compte en banque

Pour progresser vers la neutralité carbone avec sa clientèle, PostFinance a développé un calculateur d'émissions de CO_2. Sa particularité? Relié au compte PostFinance, il évalue l'empreinte carbone sur la base des transactions, en tout anonymat. Pour une estimation plus précise, il suffit de lui indiquer, par exemple, si l'on consomme de la viande ou si l'on prend souvent le train. L'outil offre des informations sur des thèmes environnementaux et la possibilité de soutenir des projets écologiques. En cours de développement, il sera intégré dans e-finance et dans la PostFinance App dès 2024.
www.postfinance.ch/co2

Le franc passe au numérique

PostFinance s'engage en faveur de l'innovation dans le domaine des paiements. En collaboration avec Swiss Stablecoin SA, elle travaille à la mise en place d'un franc suisse numérique, une cryptomonnaie qui pourrait s'apparenter au bitcoin, mais avec ceci de différent qu'elle est arrimée au franc traditionnel, pour avoir une valeur stable. De plus, le franc numérique recèle un potentiel pour l'automatisation et l'innovation. Ainsi, les paiements pourront être liés à des conditions, par exemple pour permettre d'obtenir des francs plutôt que des points de fidélité en cas de cashback après un achat. Premier test pratique prévu en 2024.

En avance sur son temps depuis dix ans

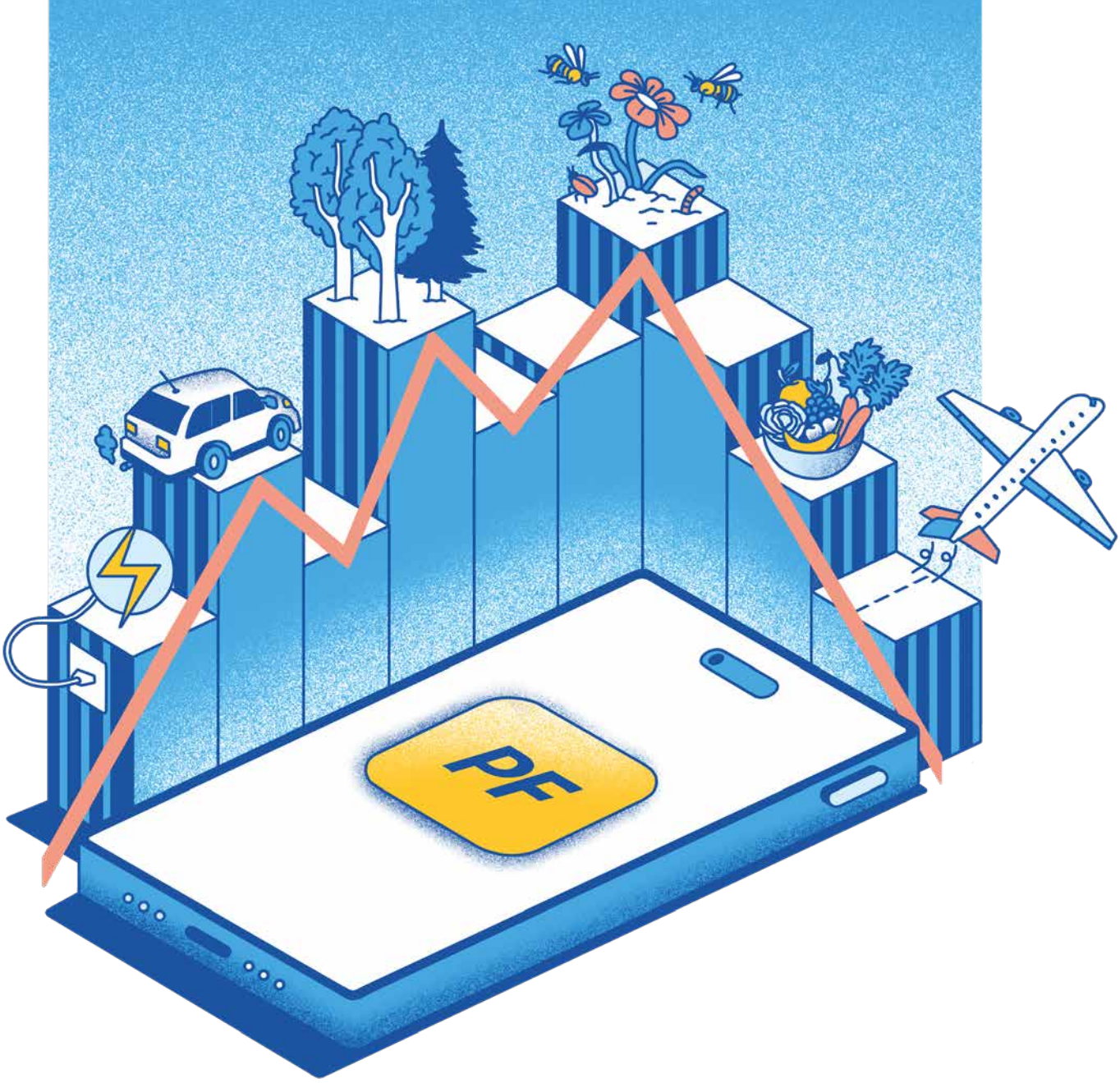
Observer, analyser et développer: telle est la mission de VNTR: Innovation et Venturing chez PostFinance. Depuis dix ans, VNTR crée de la nouveauté et investit dans des start-up prometteuses, anticipant ainsi ce qui générera de la valeur pour PostFinance demain.

Gagne le Failbook et le Successbook de VNTR

Dix ans de travail, ce sont de nombreux succès, mais aussi des échecs. VNTR les relate dans deux ouvrages. Pour tous les esprits curieux de savoir comment réussir dans l'innovation et quels écueils éviter, nous mettons en jeu par tirage au sort trois coffrets de livres.

Quelles données utilise le calculateur pour déterminer le bilan carbone?

Envoie la bonne réponse, avec ton nom et ton adresse, à redaction@poste.ch. Date limite de participation: 17 janvier 2024. Conditions du concours à la page 35.



Allègement de la charge de travail

Notre clientèle souhaite savoir toujours plus précisément quand arriveront ses colis. Avec le projet Heure d'arrivée 2.0 (AKZ 2.0), en cours de déploiement, nous répondons à cette demande. Mais les clients ne sont pas seuls à tirer avantage d'un créneau horaire de distribution toujours plus précis et du suivi de l'envoi sur le dernier kilomètre en temps réel. Cela profite aussi au personnel de distribution: chaque fois que les destinataires attendent leur colis sur le pas de leur porte, c'est un gain de temp et moins d'invitations à retirer un envoi à remplir. Le projet AKZ 2.0 se fonde sur l'outil de planification dynamique des parcours (DyLa), qui indique aux facteurs l'ordre le plus efficace pour distribuer les colis. Et comme celui-ci apprend en permanence des informations consignées en retour par les collaborateurs, il pourra alléger chaque jour un peu plus leur travail.

Une solution multifonction

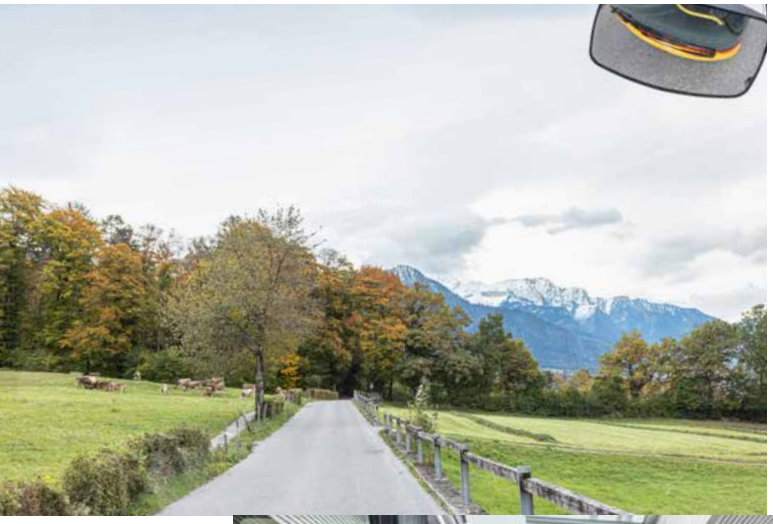
Pour que les colis suivent le bon parcours au centre de tri, il faut non seulement un personnel attentif, mais aussi une série de programmes et de données, qui ont à leur tour besoin d'une architecture informatique dirigeant et coordonnant le tout. Dans le nouveau centre courrier et colis de Härkingen, c'est une solution inédite qui assume cette fonction: appelée Swiss Post Sorting Decision System, elle décharge le personnel en simplifiant des tâches auparavant manuelles. Ce système polyvalent permet d'être plus rapides et d'économiser un montant estimé à 5 millions de francs par an. Actuellement, il est soumis à des tests complets en vue d'une mise en œuvre dans tous les centres colis.

Pour en savoir plus et accéder à la vidéo, scanne le code QR:

Propres et silencieux, mais avec quelques “défauts de conception”

Au plus tard en 2040, il ne devrait plus y avoir que des cars postaux à propulsion électrique en Suisse. Dans les Grisons, onze bus électriques sont déjà en service. Nous avons voulu savoir ce qu’en pense la population locale.

Texte: Lena Zweifel, Sandra Gonseth Photos: Monika Flückiger Illustration: Melanie Grauer





Onze cars postaux électriques circulent déjà sur les chaussées étroites de la Seigneurie grisonne. Le conducteur Ejup Rexhepi recharge la batterie de son véhicule au terminus de Landquart.

Nous sommes installés à bord du car postal circulant sur la ligne 22, entre Bad Ragaz et Landquart, au cœur des terres de la Seigneurie grisonne, avec ses paysages vallonnés, ses vignobles et chaussées étroites. La particularité? Il s’agit de l’un des onze cars postaux à propulsion électrique en service dans le canton.

Trajet silencieux, sans émissions de CO_2

Dès le départ, on note le faible niveau de bruit émis par ce bus électrique, une caractéristique qui séduit Christian et Francisca Obrecht, un couple de vignerons établi à Jenins. Tous deux saluent le fait que les nouveaux cars postaux contribuent à réduire les nuisances sonores dans leur région, ce qu’apprécient aussi les voyageurs. Comme le résume Martina Hollenstein Stadler: «Le fait que les cars postaux deviennent plus silencieux et plus écologiques ne peut que profiter à tous.» En qualité de responsable de la durabilité au sein de l’entreprise Graubünden Ferien, elle ajoute: «Comme nous encourageons la durabilité dans les voyages, nous sommes ravis qu’il y ait déjà onze bus électriques en circulation sur notre territoire.»

Les cars postaux à propulsion électrique sont alimentés en courant suisse issu de sources d’énergie renouvelables. CarPostal estime que les onze bus de ce type en service dans les Grisons permettront une réduction annuelle d’environ 610 tonnes



de CO_2. À titre de comparaison, la quantité moyenne d'émissions de CO_2 produites chaque année en Suisse avoisine les 12 tonnes par personne. Le meilleur bilan climatique des cars postaux à propulsion électrique est un progrès notable aux yeux de Köbi Gantenbein, qui réside à Fläsch et qui a renoncé à la voiture depuis plus de 40 ans. «J'approuve tout ce qui contribue à renforcer l'attrait culturel et politique des transports publics. Le passage à la mobilité électrique va résolument dans ce sens», déclare l'écrivain, dans un entretien. Il apprécie la conduite plus douce des nouveaux cars postaux, même s'il arrive encore que le freinage soit un peu brusque, selon qui l'actionne.

Du changement au volant

Pour le personnel de conduite, le passage aux cars postaux à propulsion électrique nécessite un temps d'adaptation. «Ces véhicules sont plus lourds. Je le ressens en conduisant, surtout lors des trajets à vide. Le centre de gravité est situé plus haut, car la batterie est installée sur le toit du véhicule», précise Ejup Rexhepi, conducteur sur la ligne 22. Des formations ont été dispensées au personnel de conduite pour l'aider à s'adapter au changement et pour lui apprendre à recharger les batteries des bus, par exemple à la station de charge de Landquart. En fait, l'opération est la même que pour une voiture électrique. Actuellement, l'autonomie des véhicules est d'environ 250 km par charge, et peut atteindre 300 km avec une recharge intermédiaire en journée. Un autre changement n'a échappé ni au professionnel Ejup Rexhepi ni à l'usager Köbi Gantenbein: il y a moins de sièges, surtout dans le sens de la conduite. Ils espèrent que les constructeurs y remédieront à l'avenir, car tous deux sont d'ardents défenseurs du car postal à propulsion électrique.

Des défauts à éliminer

Comme beaucoup d'autres innovations technologiques, les cars postaux électriques ont aussi des défauts. Karl Gessinger est l'un des deux entrepreneurs CarPostal exploitant les bus électriques dans les Grisons. En ce moment, il est confronté à des «défauts de conception», au niveau des portes et du système d'entraînement. Sachant que ces modèles de véhicule viennent tout juste d'être mis sur le marché, il ne s'en étonne pas. Les ateliers de réparation et les constructeurs ont encore besoin d'acquérir de l'expérience en matière d'élimination des défauts. Malgré tout, Karl Gessinger en est convaincu: «Les cars postaux à propulsion électrique sont silencieux et écologiques. Ils incarnent l'avenir.»

Encore plus de véhicules électriques à venir

Actuellement, 20 cars postaux à propulsion électrique circulent en Suisse. Il devrait y en avoir une centaine fin 2024, un millier en 2030 et, d'ici 2040, CarPostal entend convertir à l'électrique l'ensemble de ses 2300 véhicules. En vue d'atteindre cet objectif, CarPostal collabore étroitement avec les cantons, qui ont leur mot à dire en tant que commanditaires. Il est d'ores et déjà prévu de déployer des bus électriques à Sion, dans la région de Toggenburg et à Bellinzone, entre autres.

Un morceau du passé qui a pour moi un bel avenir



Dernièrement, nous avons été invités à souper chez de vagues connaissances. La soirée s'est avérée si agréable, et le menu si délicieux (vin compris), qu'à l'heure de se dire au revoir, les «vagues connaissances» étaient déjà entrées dans la catégorie des «presque meilleurs amis». Le lendemain, j'ai eu envie de leur écrire une petite lettre de remerciement pour l'agréable soirée et le savoureux repas (vin compris). Je l'ai ensuite glissée dans une belle enveloppe, affranchie avec un joli timbre, puis postée dans la foulée.

Quelque temps plus tard, les bras encombrés d'une botte de bettes, j'ai croisé par hasard notre hôtesse au marché. Elle m'a gentiment remercié pour mon geste, mais sans chercher à dissimuler un certain étonnement, me précisant qu'elle n'avait pas reçu ce genre de lettre manuscrite depuis fort longtemps, la dernière fois remontant à environ cinq ans, quand sa tante d'Allemagne lui avait envoyé ses vœux de fin d'année.

J'en ai déduit que, pour elle, écrire et expédier des lettres était une pratique éminemment sympathique, mais d'un autre âge, disons old school, voire carrément farfelue. Malheureusement, c'est ce que pensent la plupart des gens: on n'écrit quasiment plus de lettres, sans parler des cartes postales de vacances! Il est vrai qu'il est tellement plus simple de transmettre un SMS ou d'écrire et d'envoyer en un clin d'œil un bref e-mail sans saveur. Ce qui m'amène à mon propos: quand on prend la peine de coucher des mots sur le papier, on formule son message différemment, on prend son temps. De plus, recevoir une lettre, c'est redécouvrir le plaisir de trouver dans sa boîte aux lettres une vraie missive au milieu de la pile de factures et de publicités.

“On n'écrit quasiment plus de lettres, sans parler des cartes postales de vacances!”

Certes, les lettres ont quelque chose de désuet, mais je ne renoncerai pas à en écrire à l'avenir. Je continuerai à le faire sur du papier, que je glisserai dans une jolie enveloppe, avec l'adresse manuscrite, et un joli timbre. Même s'il s'agit de n'envoyer que quelques lignes, la lettre a quelque chose d'authentique, à l'heure où le monde me semble de plus en plus irréel.



Max Küng (54 ans) est chroniqueur et auteur. Il vit à Zurich.

Dans cette tribune, les chroniqueurs Max Küng et Jonas Schneiter partagent tour à tour leurs réflexions sur le sujet traité dans le dossier du magazine.

Illustration: Romy Blümel



«BENEFIT PROGRAM» EXCLUSIF POUR LE PERSONNEL DE LA POSTE

Abonnements mobiles à partir de CHF 12.50/mois
Également valable pour les membres de la famille

Jusqu'au 31.12.2023 seulement

3 mensualités offertes!

Sunrise

Offre valable pour le personnel de la Poste en cas de nouvelle commande d'abonnements mobiles. Durée contractuelle minimale de 24 mois.
Sous réserve de modifications. Offre promotionnelle valable jusqu'au 31.12.2023.

Scannez ce code QR et inscrivez-vous!

pro clima
poste.ch/climat
Envoi

P.P.
3030 Berne
Poste CH SA

En une

Près d'un demi-siècle passé à la Poste



Walter Knobel a eu une vie bien remplie, pas seulement à la Poste, mais aussi depuis son départ à la retraite.

Pendant toute sa carrière, Walter Knobel est resté fidèle à la Poste. «Une durée de service de 45 ans, ce n'est pas rien!», s'exclame-t-il. Il a débuté son apprentissage de secrétaire d'exploitation en 1967 et a pris sa retraire début 2012, en paix avec la Poste, avec ses collègues et avec lui-même. Au cours de sa carrière, il a vécu des années riches en événements et il a exercé bien des fonctions, tout d'abord au service d'expédition et au service des ambulants à Bâle, puis au service du personnel et au service des chèques postaux, avant de prendre les rênes de la direction d'arrondissement postal d'Aarau. Après la partition des PTT, il est devenu responsable de l'unité Transports et de l'énorme projet REMA, à l'origine des centres courrier.

"Il fallait obtempérer"

Il se souvient avec plaisir des séjours linguistiques effectués après son apprentissage: à cette époque, il était obligatoire de passer une année en Suisse romande. De plus, Walter Knobel a aussi été envoyé à Chiasso. «On n'avait pas le choix, il fallait obtempérer. Néanmoins, je reste reconnaissant à la Poste de m'avoir permis de vivre ces expériences, grâce auxquelles j'ai noué des amitiés solides, qui ont résisté à l'épreuve du temps.»

Walter Knobel a aussi connu des périodes difficiles, par exemple en 1998, lors de la partition des PTT. Alors directeur d'arrondissement postal, il s'est senti «comme un roi contraint d'abolir la monarchie». Pendant près d'un demi-siècle, Walter Knobel a vécu de l'intérieur l'évolution de la Poste. Michel Kunz, le directeur général de l'époque, lui a d'ailleurs demandé de collaborer à la rédaction de l'ouvrage publié en 2011 et intitutlé «Dynamique jaune». «Quand je suis arrivé à la Poste, il y régnait encore un ordre bien établi, mais les choses n'ont pas tardé à bouger.» Et de citer l'exemple des facteurs qui, à la fin des années 1960, effectuaient encore leurs tournées à pied ou à vélo, mais qui, au fil des ans, ont vu ces moyens de locomotion peu à peu remplacés par des véhicules motorisés.

À pied de Trieste à Nice

Bien que retraité, Walter Knobel n'en est pas moins très actif: «Je tiens à rester alerte, physiquement et mentalement.» Il est président senior d'une section du CAS et, avec sa femme, il effectue chaque année une randonnée d'un mois en Europe à vélo – un modèle classique, et non pas électrique. Les deux époux ont aussi parcouru à pied tout l'arc alpin, de Trieste à Nice, et ce en 150 étapes, réparties sur dix ans. Par ailleurs, Walter Knobel a beaucoup de contacts sociaux et retrouve régulièrement ses anciens collègues. «Autrefois, notre sentiment d'appartenance à la Poste était extrêmement fort.»

Tu as la possibilité d'en savoir plus sur Walter Knobel. Dans la série «Humans of Swiss Post», nous racontons le parcours de collaboratrices et de collaborateurs de la Poste.

Texte: Susanna Stalder